

# Thierry Huau, paysagiste

# La passion du végétal

Texte de Marie-Hélène Loaëc

*Thierry Huau suit la plantation des grands arbres, une étape décisive pour le parc Terra Botanica sur lequel il travaille depuis dix ans.*



M.H. Loaëc

Thierry Huau, 50 ans, est tout à la fois paysagiste, scénographe, urbaniste, botaniste... Créateur du bureau d'études Interscène à Paris, il s'est impliqué dans la conception et la réalisation de nombreux projets nationaux et internationaux, de Paris à Antananarivo, d'Auckland à Hanoi, de Beyrouth à New York. C'est à lui que le conseil général de Maine-et-Loire a confié la conception générale du paysage du parc Terra Botanica qui ouvrira ses portes au printemps 2010.

## Une passion partagée

« J'ai toujours un grand plaisir à retrouver les pépiniéristes, se réjouit Thierry Huau. Ce sont des passionnés de plantes, alors que les jeunes qui sortent aujourd'hui des écoles du paysage sont plutôt des designers... » Lors de ses premières visites, au début du projet Terra Botanica, ces arbres ont été soigneusement sélectionnés, un par un, en fonction de

leur espèce et variété, mais aussi de leur forme, de leur ramure, de leur silhouette... Depuis plusieurs années, ils sont « chouchoutés » dans leur pépinière, surveillés de très près, régulièrement transplantés. Mais là, il s'agit des dernières étapes : vérifier que chaque arbre, élevé véritablement avec le soin qu'on porterait à un nourrisson, est prêt pour le voyage et pour le grand saut qui va l'amener dans un autre sol, et sous un autre

**F**in octobre, nous avons accompagné Thierry Huau aux pépinières Bruns à Bad Zwischenahn, tout au nord de l'Allemagne. Une pépinière réputée pour ses grands arbres, sachant élever patiemment pas moins de 4 000 variétés, certaines pendant 20 ou 30 ans, pour en faire des sujets exceptionnels ! Un univers inconnu du grand public.

Là, en compagnie de Jan-Dieter Bruns, représentant la quatrième génération depuis la création de l'entreprise, il est venu contrôler et marquer les premiers arbres qui seront expédiés cet hiver sur le chantier du parc angevin.

C'est l'une des dernières étapes du travail du paysagiste, qui nous a parlé à cette occasion de quelques-uns de ses projets, au cœur desquels le végétal tient toujours la place essentielle.

*Thierry Huau, accompagné de Jan-Dieter Bruns, marque les arbres qui seront expédiés sur le parc angevin*



M.H. Loaëc

climat ! Prévoir tous les problèmes qui pourront être rencontrés. Une branche cassée par exemple doit être traitée avant le départ. C'est aussi aujourd'hui qu'il va repérer le sens de l'arbre et ses différentes faces en scellant un repère autour du tronc. Lorsque, après leur voyage de plusieurs centaines de kilomètres et de plusieurs jours, arrivés sur le chantier de Terra Botanica, ils sortiront de leur camion encore « emmaillotés » pour leur protection, ils seront effectivement « méconnaissables » ! Ce repère permettra aux entrepreneurs qui les prendront alors en charge de les placer non seulement à l'emplacement précis, mais dans l'exacte position décidée par le paysagiste sur ses plans.

## Ma porte d'entrée, c'est le végétal

« Nous sommes dans une ère de bâtisseurs, analyse Thierry Huau. Le monde du végétal reste encore souvent en marge des préoccupations primordiales, mais son besoin se fait néanmoins de plus en plus ressentir. Ce n'est plus une sorte de rouge à lèvres pour faire beau, mais un véritable poumon, indispensable à nos populations. Une nouvelle peau s'installe dans nos villes ». Les règlements s'ouvrent et cette fusion est maintenant possible et même recherchée : les toits, les façades par exemple, peuvent maintenant être « végétalisés ». Et de grands architectes en sont aujourd'hui les initiateurs, comme Jean Nouvel, concepteur du récent Musée du Quai Branly. Ce besoin du végétal peut aller très loin, et concerner des villes entières, comme Thierry Huau l'a travaillé dans ses projets pour Hanoi ou Antananarivo. « Un seul arbre, bien placé, transforme l'espace du jour au lendemain » affirme-t-il. C'est vrai dans un parc comme Terra Botanica. Mais c'est encore plus vrai dans une ville : « la vie urbaine va s'installer bien autrement autour d'un seul arbre, bien choisi, qu'autour d'un poteau en métal portant des suspensions ! »

## Un travail d'orfèvre vert

Lorsque Thierry Huau prépare un nouveau jardin, il imagine et dessine chacun de ses végétaux : sa hauteur, son enver-

*Terra Botanica sera un parcours initiatique, une vitrine du savoir-faire horticole français, destiné à faire connaître et aimer les plantes à ses visiteurs.*



gure, sa forme sont aussi importantes que l'espèce et la variété pour transmettre « l'esprit de la plante ». « Chaque jardin dans ma tête a déjà une physionomie claire », constate-t-il. Dans chaque mise en scène imaginée, il aime associer de grands sujets et des petits. Et les genres pour la biodiversité : « depuis des années, je mélange charmes, hêtres, houx et ifs dans les haies, » donne-t-il en exemple. Cette passion du végétal, Thierry Huau a l'ambition de la faire partager au sein de Terra Botanica : sur cette page blanche, au tout début du projet, il a élaboré un espace destiné aussi bien aux familles qu'aux professionnels, une véritable vitrine du savoir-faire horticole français, terrain de découvertes et de jeux pour les premières, de rencontres et d'expérimentations pour les seconds, de rêve pour tous... Un parcours initiatique dans le monde des plantes, donnant une dimension supplémentaire à ce parc.

## Des projets d'envergure

Après avoir superbement réussi l'environnement du Center Parc du lac d'Ailette dans l'Aisne, Thierry Huau prépare le prochain Center Parc de Lorraine, qui s'installe sur un site de 650 ha appartenant au conseil général de Moselle. Aménagé dans une forêt qui a été ravagée à 70% par la tempête de 1999, mais sur un terrain fertile, il sera très végétalisé, toutes les

parties détruites étant progressivement reboisées. Mais l'agence de ce paysagiste est impliquée dans bien d'autres réalisations : en France, la rénovation du centre-ville de Dreux, la rénovation de la caserne de Vernon, le complexe immobilier du Plateau de la Mayenne à Angers ou encore le zoo de Trégomeur dans les Côtes d'Armor. Dernièrement, c'est l'établissement public du château de La Roche-Guyon dans le Val-d'Oise qui a confié à Thierry Huau le commissariat de ses Fêtes des Plantes. Une nouvelle étape aussi bien pour ce paysagiste que pour ce lieu prestigieux, avec le projet d'y tenir désormais deux manifestations, l'une au printemps, l'autre à l'automne. Pour lui, ce sera une autre occasion de « présenter les savoir-faire et les hommes réunis autour d'une même passion pour le végétal, dans un site d'une force incroyable ». ■

1 000 à 1 500 arbres remarquables ont été sauvegardés sur le site dévolu à Terra Botanica. Près de 400, de 10 à 15 mètres, ont été achetés, dans les pépinières de l'Anjou, d'Europe et des autres continents. Les premiers ont été apportés et plantés en novembre. La totalité du budget paysage du parc s'élève à près de 25 millions d'euros, dont plus de 7 millions pour l'acquisition de végétaux.